



A toutes les mères

Sentir germer en soi
Et porter dans son ventre
Une vie neuve, unique
Doit être merveilleux
Émouvant
Fantastique
Promesse d'avenir
Qui ouvre et décentre
De l'égoïste moi.

C'est la chance des femmes
Qui deviennent des mères
C'est une grâce offerte
A celles dont l'amour
Devient chair, devient sang.
A celles dont le sein
Est cocon pour l'enfant.

Malgré mille contraintes
Pour que semence croisse
Malgré soucis, angoisses
Et rarement des plaintes
Jusqu'au jour du travail
Et malgré la douleur
Qui torture ses entrailles
La mère dit son bonheur.

L'homme est un semeur
Qui dépose la graine
Voilà toute sa peine
Il n'est que géniteur
Et ne devient le père

Qu'en l'explosion féconde
Qui jette un être au monde
Pour quel grand mystère !

Femmes,
Je vous admire
Et veux vous rendre hommage.
Je veux dire et redire
Qu'est beau votre courage
Et grande votre force.

Car avant et après
Qu'ait explosé l'écorce
Qui protégeait en vous
Cet être de désir
Vous vous tenez debout
A vos lèvres un sourire
Vous soutenez celui
Compagnon ou mari
Qui, par vous, devient père.
Permettez-moi,
Ô femmes,
D'exprimer le merci
Qui, en moi, a mûri.
Je vous salue, mesdames !

